

Traversées

Équinoxe et Saint-Michel résonnent avec les travaux d'automne – poursuite des récoltes de légumes et fruits, semis d'engrais verts et de céréales d'hiver... – et l'arrivée des PLUIES tant attendues!

Mais tomberont-elles en quantité suffisante? Le doute peut s'installer en nous après avoir de nouveau vécu cet été des extrêmes météorologiques dont les profondes séquelles se révéleront au printemps prochain.

D'autant qu'un regard porté sur les politiques publiques depuis cinquante ans n'est pas réconfortant. Si 1972 marque une étape importante de la diffusion de la pensée écologique en Occident (rapport Meadow, naissance de Greenpeace, première conférence de l'ONU sur l'environnement...), les décennies suivantes ont plus que déçu. Ont succédé des *bla-bla-bla* enrobés d'habits neufs comme développement durable ou économie verte qui ne remettent pas en cause les racines des catastrophes écologiques, mais ont laissé place à un environnementalisme fondé sur les mécanismes du marché.

Et la biodynamie dans ce contexte? La biodynamie s'est développée, preuve s'il en faut, que cette approche du vivant propose des réponses aux jardiniers, paysans, éleveurs et consommateurs. Elle est aujourd'hui reconnue par des chercheur-euses comme « faiseur de passerelle ». Alors malgré les difficultés saisonnières, continuons à cheminer avec la biodynamie, contribuons à son expansion *via* les associations régionales, les formations du MABD et en faisant connaître notre revue inspirante.

Dans ce numéro, entre autres, nous découvrirons les humeurs d'un jardin biodynamique, une ferme maraîchère de montagne; nous apprendrons à choyer la culture de pommes de terre et à reconnaître le datura, plante d'allure discrète mais toxique; ouvrons-nous aux pays voisins à travers les reportages sur des vigneron catalans et sur le marché bio et biodynamique en Belgique.

Bonne lecture et bel automne.

Simone Florojasmin, membre du comité de rédaction

